

François Blais
Génération bof, prise deux

Annick Duchatel

Volume 4, Number 4, Summer 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10896ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Duchatel, A. (2008). François Blais : génération bof, prise deux. *Entre les lignes*, 4(4), 7–7.

François Blais

Génération bof, prise deux

Son écriture est drôle, narquoise, totalement américaine et contemporaine. Ses livres truffés de références littéraires témoignent d'une culture qui ratisse large. Rencontre avec François Blais, jeune auteur prometteur de Québec.

ANNICK DUCHATEL

Fraîchement débarqué de la capitale dans un petit café du Plateau, il fixe la rondelle de citron qui flotte dans sa bière. Pour un auteur à la prose ludique et cinglante, **François Blais** est plutôt sur son quant-à-soi. Il affirme d'emblée qu'il n'a pas grand-chose à dire de lui-même. « J'ai peu vécu, peu voyagé. Je vis entre Québec, où je réside, et Grand-Mère, en Mauricie, où j'ai mes racines. Je fais de la traduction alimentaire. J'écris. » On rit beaucoup en le lisant, mais lui, s'amuse-t-il en écrivant? « Ça m'ennuie de le dire pour des auteurs que j'aime et qui écrivent paraît-il dans la douleur, comme Christian Mistral et Maxime-Olivier Moutier, mais oui, je m'amuse énormément. Ça vient très facilement. » Ses modèles, il les prend dans son entourage, où il trouve aussi ses premiers lecteurs. « Mais c'est un public vendu d'avance à ce que j'écris. »

vrai que je me sens une parenté avec Réjean Ducharme. Mes personnages sont aussi hors du système, ils sont dans une bulle d'indifférence. BS, *losers* et contents de l'être. » La scène de beuverie qui ouvre le livre, entre la basse-ville et la Grande Allée de Québec,

ment, je me suis intéressé à la littérature du 18^e siècle et j'ai beaucoup lu, même des auteurs peu connus comme Marmontel. Maintenant, je suis dans Dickens et l'Angleterre du 19^e. On le voit comme un auteur sombre, mais il est bourré d'humour! » Bientôt, il compte aborder Zola – grosse bouchée en perspective. « Le "J'accuse", l'affaire Dreyfus, cette période m'intéresse beaucoup. » D'ailleurs, il est



PHOTO : SIMON BONNALLIE

BULLE D'INDIFFÉRENCE

Si la promotion de ses livres l'enthousiasme peu, il prête tout de même l'oreille aux critiques, s'étonnant que certains aient parlé à son sujet de cynisme, voire de nihilisme. On a aussi reproché à ses livres de ne pas viser une portée universelle. « Tout ça supposerait une orientation trop philosophique. Justement, c'est ce que je ne veux pas mettre. » Par contre, on ne peut s'empêcher de comparer l'immobilisme volontaire de Mitia et Arsène, le duo de son deuxième roman, *Nous autres, ça compte pas*, à celui d'André et Nicole, le couple de *L'Hiver de force*. « C'est

donne pourtant une lecture féroce des inégalités sociales de la capitale. « Oui, mais c'est un simple constat. » Rien ne peut inciter ces lointains héritiers de la « bof génération » (où il dit avoir mis aussi pas mal de lui-même) à entrer dans l'action? « Pas grand-chose. Je vois des images du Darfour à la TV et je trouve ça *tough*, mais aller porter des sacs de riz, c'est pas pour moi. »

DU PRÉSENT AU PASSÉ RECOMPOSÉ

Aux horizons lointains, il préfère le dépaysement temporel qu'il trouve dans les livres. « À un mo-

aussi un lecteur vorace de livres d'histoire. « On nous a tellement peu appris l'histoire à l'école... Moi, j'ai besoin de comprendre le contexte historique des romans que je lis : pourquoi, par exemple, la noblesse française de l'Ancien Régime méprisait la noblesse napoléonienne. » Étonnant, non, pour un jeune auteur au style si résolument contemporain? « Pas vraiment. Comme ça, mon style ne risque pas d'être contaminé... même si, dans mon prochain roman, qui va être assez différent des deux premiers, je vais glisser pas mal d'imparfaits du subjonctif! » *

ROMANS DE FRANÇOIS BLAIS À L'INSTANT MÊME



NOUS AUTRES, ÇA COMPTE PAS
2007

IPHIGÉNIE EN
HAUTE-VILLE
2006